

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 57

Artikel: Glanures dans le patois fribourgeois
Autor: AB
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241783>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GLANURES DANS LE PATOIS FRIBOURGEOIS

Rèkordâ. Voici un mot quelque peu tombé en désuétude, du moins dans son sens originel de travail assidû, surtout dans le sens de travail intellectuel. La vieille expression : i rèkoârdè, signifiait : il apprend, il est aux études, au collège (où, pensait-on, il travaille assidûment) Actuellement cette jolie expression est de plus en plus remplacée par : i aprin, surtout s'il s'agit d'un métier, i aprin bolondji, i aprin chalê. On disait aussi : i ètudèyè, si le jeune homme ou la jeune fille en cause était aux grandes études : i ètudèyè po mèdzo, po notéro, po kuré. On ouïssait aussi : i aprin réjan, i aprin kuré... Il est vrai que cette dernière expression ne s'entend plus guère, et pour cause !

Rèkordâ avait aussi le sens de répéter assidûment afin de savoir par coeur, l'a chin grantin rèkordâ ma n'in châ adi rin. "Po dèman, le réjan no j'a bayi in tâtso dè rèkordâ la bataye dè Laupen". (Tobi di j'Elyudzo).

Rèkordâ a aussi le sens d'essayer d'influencer quelqu'un en lui tenant des propos persuasifs, l'entreprendre pour l'amener à nos vues. "Le dévêlé, dutin ke gouarnâvè, Guchte rèkordâvè Rémon : dèpatse-tè, la poma l'è màra, ramâcha-la dèvan k'on pachin la rapèrtsichè, (hâte-toi, la pomme est mûre, ramasse-la avant que quelqu'un ne s'en empare) (Dzojè dou Mon).

Rèkordâ signifie aussi faire les regains, fére lè rèkoâ. A la Mi-Ou l'avan ti fournè dè rèkordâ.

Rèkordâ, ouna rèkordâye, une correction, une secouée, une mise en boîte. "Noûthra pounéje li a réchu cha rèkordâye, notre punaise a reçu sa correction.

Ryére, arrière, L'a konyu chè ryére piti j'infan, il a connu ses arrière-petits-enfants.

On lit encore parfois : les agriculteurs, rière la commune de.... par quoi on veut dire : domiciliés sur la commune de....

Voici ce que dit de ce mot Franz Kuenlin, en 1832, dans son : Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Fribourg : Quoique rière ne soit pas français, on en est cependant assourdi à tout instant. Ce mot corrompu vient évidemment (?) du mot allemand "hinter", derrière. Ainsi en disant Brunnenberg hinter Tafers, l'on devrait traduire Brunnenberg derrière Tavel et non rière Tavel; et quand on écrit Menziswyl rière Tavel, au lieu de : Menziswyl, paroisse de Tavel, c'est un vrai non-sens et une faute contre les premiers éléments de la langue française qui provient sans doute de l'habitude de copier machinalement ce qu'ont écrit nos ancêtres.

L'è to po chti kou.

AB

Une nouvelle qui réconforte :

En vue de la prochaine fête des patoisants Romands qui aura lieu en 1989, conjointement avec l'association fribourgeoise des Costumes et Coutumes, nous apprenons avec une grande satisfaction que la présidence du Comité d'Organisation sera assumée par **Monsieur Gérard GREMAUD**, syndic de Bulle, député au Grand Conseil Fribourgeois, officier supérieur dans notre armée Suisse et bon patoisants, ce qui ne gêne rien. Sous une telle direction, notre grande fête Romande ne peut-être qu'un succès.

Merci et félicitations Monsieur Gremaud.